

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL de Bourgogne-Franche-Comté

SOMMAIRE

P2. Colza

P12. Céréales d'hier

A RETENIR

Colza

- Augmentation des vols de CBT en fréquence mais pas en intensité. Le temps venteux, frais et pluvieux n'est pas favorable. En règle générale, compte tenu du poids élevé des colzas cette année, le risque est faible.
- Observation des 1^{ères} larves d'altises. Prévoir de réaliser des Berlèses la semaine prochaine pour évaluer une première fois le risque.

Céréales d'hiver

- Risque limace moyen après le retour de la pluie. Surveillez les parcelles !
- Risque pucerons moyen à réévaluer la semaine prochaine.
- Risque cicadelle faible.

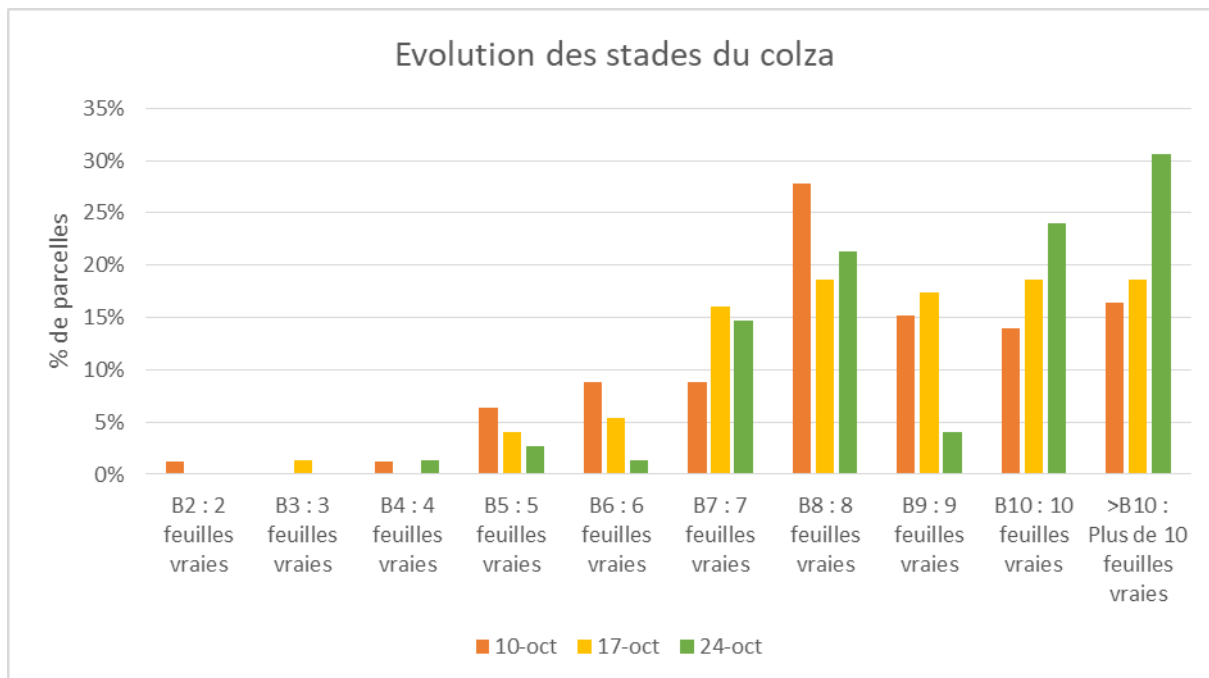
Le réseau BSV Bourgogne - Franche Comté de cette semaine est rédigé à partir de l'observation de 75 parcelles



COLZA

RESEAU 2023-2024

Stades des colzas



Les températures fraîches ralentissent la croissance des colzas. Une majorité (1/3) des parcelles est au stade rosette. Les levées tardives ont globalement atteint 5 feuilles.

Dans un nombre croissant de parcelles (notamment semis précoce, fort peuplement, pas d'apport organique ou minéral au semis, semis-direct, présence de paille, ...), les plantes sont en carence azotée (rougissement des feuilles) et ont stoppé leur croissance.

La pluie a pu faire reverdir quelques parcelles.



Rougissement des colzas (faim d'azote), M. Bouillé (CA89)

Pour limiter le risque lié aux insectes, des **objectifs de biomasse** ont été définies :

	Au 5-10 octobre	A l'entrée de l'hiver
Biomasse minimum	> 600 g/m ² (soit plus de 20 g/plante)	> 1 kg/m ² (soit plus de 30 g/plante)
Biomasse optimum	> 800 g/m ² (soit plus de 25 g/plante)	> 1,5 kg/m ² (soit plus de 45 g/plante)

Quelques pesées ont été effectuées :

commune	département	Biomasse verte aérienne (en g/m ²)	Densité (plantes par m ²)	Biomasse verte aérienne (en g/plante)
RUFFEY-LES-ECHIREY	21	1500	20	75
VAUVILLERS	70		35	
VILLERS-LA-VILLE	70	3900	25	156
AIGREMONT	89	720	22	33
AILLANT-SUR-THOLON	89		7	
CEZY	89	1540	22	70
CHAMPIGNELLES	89	1150	45	26
GY-L'EVEQUE	89	450 + 500 g/m ² de plantes compagnes	23	20
POURRAIN	89	700	22	32
SAINT-JULIEN-DU-SAULT	89	1408	29	49
SAINT-SEROTIN	89	2000	18	111
SERRIGNY	89		10	
VILLEBOUGIS	89		25	

Les mesures sont davantage hétérogènes que les semaines précédentes. Des gros colzas côtoient des plus petits, notamment sur les secteurs des Plateaux de l'Yonne et en Puisaye. La météo fraîche et pluvieuse a aussi pu être favorable aux défoliations.

Elongation

Description et période de risque :

Voir BSV précédents.

Au-delà de 6 feuilles, il n'existe aucune solution pour contrer le risque.

Observation :

De l'élongation est signalée dans 17 parcelles sur 19 observées (Haute Saône, Côte d'Or, Territoire de Belfort et Yonne), avec de 0,5 à 10 cm de décollement (moyenne 4,4 cm). Les variétés les plus concernées sont FELICIANO KWS, RGT OZZONE, AMAZZONITE, HOSTINE.

Ravageurs

Charançon du bourgeon terminal (CBT)

Période de risque :

Du développement des premières larves jusqu'au décollement du bourgeon terminal. La lutte contre les larves étant impossible, c'est l'arrivée des adultes qui va déclencher le début de la période de risque. La cuvette jaune (positionnée au-dessus de la végétation) est indispensable pour effectuer ce piégeage. Les vols de CBT peuvent avoir lieu de fin septembre jusqu'à l'entrée de l'hiver.

Pour garantir une observation fiable, il est indispensable que le bas des cuvettes soit positionné au niveau de la végétation et qu'elle soit de couleur vive. C'est la vision du « jaune » qui attire les CBT !



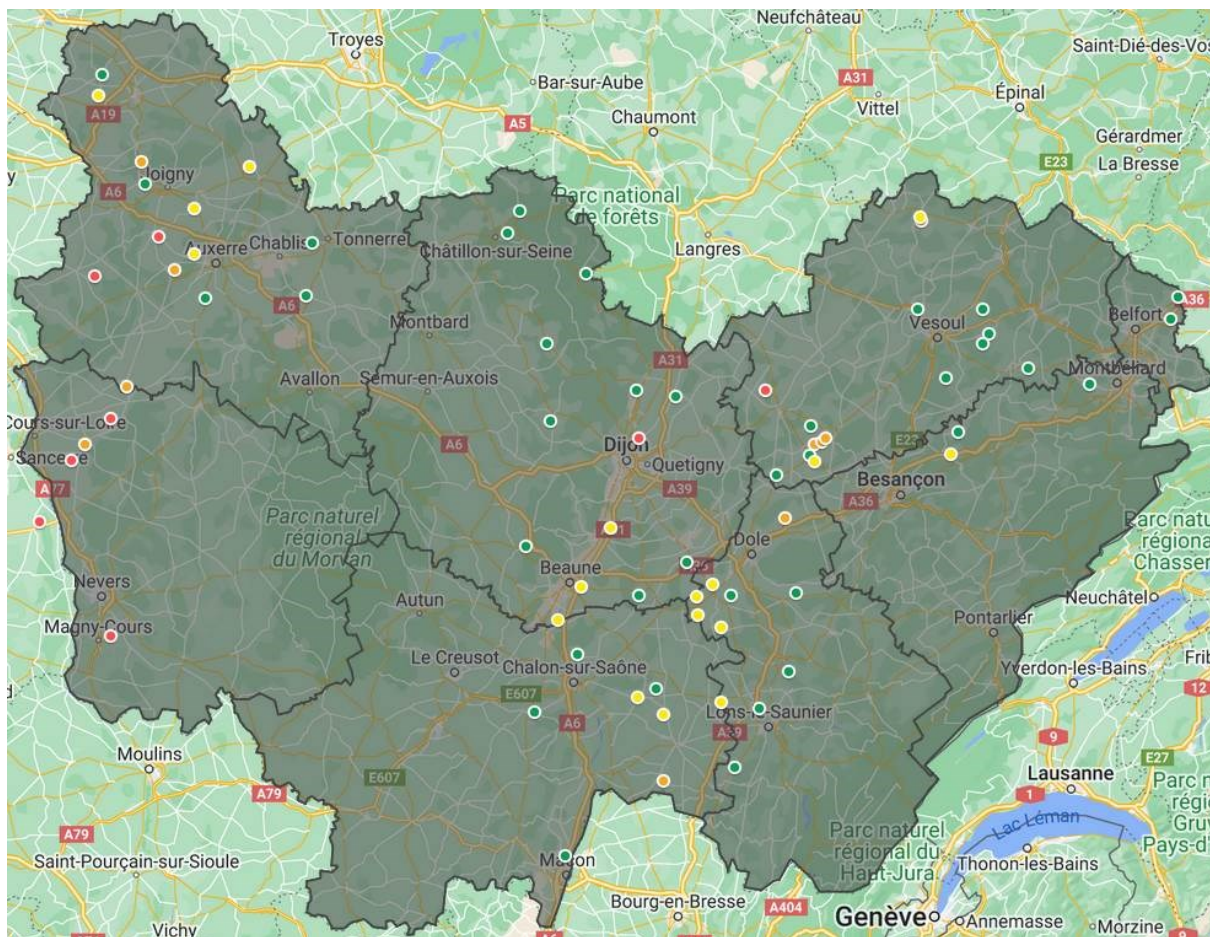
Charançon du bourgeon terminal, P. Chopard (CA39)

Observations :

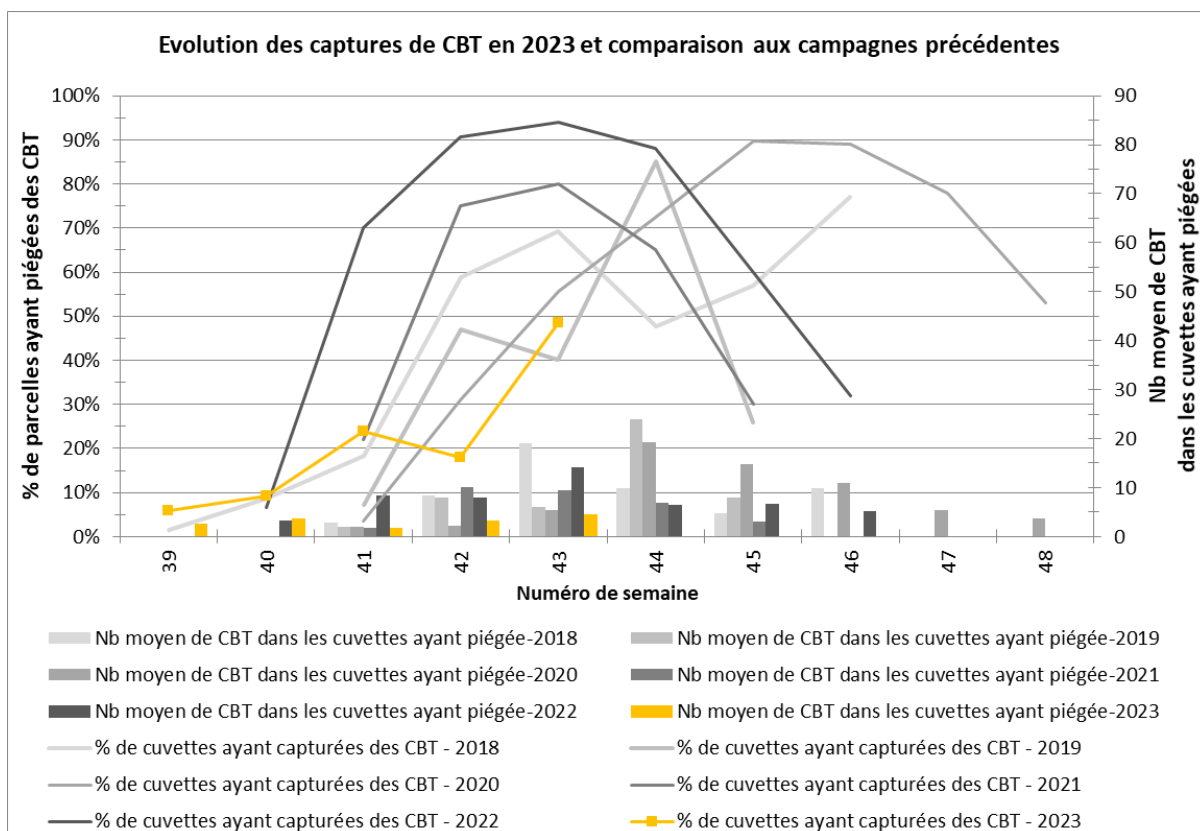
Le CBT a été piégé dans 35 parcelles sur 72, citées ci-dessous. Le nombre de capture est compris entre 1 et 36 individus.

Consulter les BSV précédents pour les relevés des semaines passées.

Commune	Département	Relevé du 24/10
SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS	18	36
BEAUNE	21	1
CORCELLES-LES-ARTS	21	2
FLAGEY-ECHEZEAUX	21	1
RUFFEY-LES-ECHIREY	21	11
POULIGNEY-LUSANS	25	1
ANNOIRE	39	2
COSGES	39	1
LES HAYS	39	2
MALANGE	39	3
SAINT-AUBIN	39	1
SAINT-LOUP	39	1
CIEZ	58	7
DONZY	58	5
MAGNY-COURS	58	6
SUILLY-LA-TOUR	58	10
AUVET-ET-LA-CHAPELOTTE	70	11
CHOYE	70	3
CUGNEY	70	4
CUGNEY	70	5
HUGIER	70	1
MELINCOURT	70	3
VAUVILLERS	70	2
LESSARD-EN-BRESSE	71	1
MONTPONT-EN-BRESSE	71	3
SIMARD	71	1
AILLANT-SUR-THOLON	89	7
CHAMPIGNELLES	89	9
CHARBUY	89	1
CHARMOY	89	1
POURRAIN	89	3
SAINPUITS	89	4
SAINT-JULIEN-DU-SAULT	89	3
VENIZY	89	2
VILLEBOUGIS	89	1



Captures de charançon du bourgeon terminal entre le 18 et le 24 octobre 2023



Le vol augmente en termes de fréquence, mais l'intensité demeure limitée.

Suivi de maturité des femelles :

Quelques dissections ont été réalisées par la FREDON.

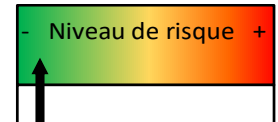
- CORCELLES LES ARTS (21) : aucune femelle mature / 2 femelles disséquées.
- CHARMOY (89) : aucune femelle mature (prélèvement du 17/10)

Analyse du risque :

Le temps venteux, frais et pluvieux n'est pas favorable aux vols.

Les gros colzas (40-50 g/plante et plus) sont peu sujets au risque.

En règle générale, compte tenu du poids élevé des colzas cette année, le risque est assez faible.



Pour les petits colzas (moins de 40 g/plante) :

Le risque est assez faible dans les secteurs où aucun CBT n'a encore été piégé cette saison.



Le risque est faible à moyen dans les quelques secteurs où des captures **significatives** sont observées depuis plus de 15 jours.



La gestion du risque CBT sur colza doit prendre en compte les phénomènes de résistances aux pyréthriinoïdes.

Larves de grosses altises

Description :

Les larves après éclosion (L1) rejoignent les pétioles des plantes à partir du sol. Il est possible dans un premier temps d'observer la présence de la perforation leur permettant de pénétrer dans la plante. Ensuite les différents stades larvaires (L2-L3) sont observables dans les pétioles. Les larves âgées (Stade larvaire L3) sont les plus à risque car les meilleures candidates à la migration vers le cœur.

La lutte contre les larves de grosses altises est déconnectée de la lutte contre les altises adultes.



Galeries et larves de grosses altises, E. Courbet (CA70)

Attention à ne pas confondre les larves d'altises avec les larves de diptères qui sont sans nuisance sur le colza.

Larve d'altise	Larve de diptère
3 paires de pattes	Absence de patte
Extrémités noires, voir plaques noires sur le corps à un stade avancé.	Corps entièrement translucide (jaune / blanc)



Larve d'altise, E. Courbet (CA70)



Larve de diptère, E. Joudelat (CA89)

Les observations peuvent être réalisées par dissection des pétioles ou bien avec la méthode Berlèse (voir description ci-dessous ou [vidéo ici](#)).

L'utilisation de plantes compagnes (si elles sont suffisamment développées : 150 à 200 g/m² minimum) peut permettre de diminuer la pression exercée par les larves par un effet de leurre.

Seuil indicatif de risque :

Méthode dissection au champ : larves présentes dans plus de 70 % des plantes

OU

Méthode Berlèse :

- Si colza de plus de 45 g/plante, bien enraciné et sans carence azotée (absence de risque agronomique) : 5 larves en moyenne par plante.
- Si risque agronomique identifié : 2,5 larves en moyenne par plante.

Outil d'estimation du risque lié aux larves de grosse altise (Terres Inovia) : <https://www.terresinovia.fr/-/larve-grosse-altise-colza>

Observations :

Les 1^{ères} larves sont visibles dans les parcelles, aucune n'atteint le seuil indicatif de risque.

Commune	Département	Nombre de larves / plante (méthode Berlèse)	% de plante avec présence de larve (dissection au champ)
MELINCOURT	70		2
VAUVILLERS	70		2
VENIZY	89	2	50
LUX	21	1,8	
SAINT-MARTIN-DU-MONT	21	0,1	
CHAIGNAY	21	0,2	

Modélisation des dates d'apparition des stades larvaires (Estimation théorique en fonction des données météo) – Source Terres Inovia & Météo France

L'utilisation du modèle de développement larvaire permet d'estimer l'apparition des larves de grosses altises dans les pétioles, pour positionner au mieux les observations.

A partir des données météorologiques, pour une date donnée de début du vol, il est possible de définir le cycle d'évolution de l'insecte.

Si les premières altises adultes ont été signalées en région Bourgogne-Franche-Comté dès début septembre, il a fallu attendre fin septembre pour que la quasi-totalité des cuvettes du réseau signalent leur présence. Pour débiter les simulations d'apparition potentielle de larves, la date du 25/09 peut être retenue. Elle est cohérente aussi avec les premières observations terrain qui signalent des toutes premières larves L1.

Remarque : En vert, calculs réalisés avec les données réelles (jusqu'au 18/10/2023) sinon valeurs normales 2013-2022.

Tableau 1 Simulation cycle Altise hiver – Station Météo Dijon (2101) – Source météo-France

Date début activité	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
25/9	28/09/2023	13/10/2023	21/10/2023	04/11/2023
1/10	04/10/2023	23/10/2023	11/11/2023	01/01/2024
5/10	09/10/2023	07/11/2023	17/12/2023	
10/10	13/10/2023	07/12/2023		

Tableau 2 Simulation cycle Altise hiver – Station Météo Nevers – Marzy (5802) – Source météo-France

Date début activité	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
25/9	28/09/2023	14/10/2023	22/10/2023	02/11/2023
1/10	04/10/2023	24/10/2023	04/11/2023	02/12/2023
5/10	10/10/2023	02/11/2023	22/11/2023	
10/10	13/10/2023	19/11/2023	28/12/2023	

Tableau 3 Simulation cycle Altise hiver – Station Météo **Noyers** (8950) – Source météo-France

Date début activité	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
25/9	28/09/2023	11/10/2023	18/10/2023	24/10/2023
1/10	03/10/2023	20/10/2023	30/10/2023	30/11/2023
5/10	09/10/2023	29/10/2023	29/11/2023	
10/10	13/10/2023	28/11/2023		

Tableau 4 Simulation cycle Altise hiver – Station Météo **Luxeuil** (7001) – Source météo-France

Date début activité	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
25/9	29/09/2023	17/10/2023	25/10/2023	14/11/2023
1/10	05/10/2023	27/10/2023	23/11/2023	
5/10	10/10/2023	14/11/2023		
10/10	13/10/2023	13/12/2023		

Tableau 5 Simulation cycle Altise hiver – Station Météo **Tavaux** (3985) – Source météo-France

Date début activité	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
25/9	28/09/2023	13/10/2023	20/10/2023	31/10/2023
1/10	04/10/2023	21/10/2023	03/11/2023	29/11/2023
5/10	09/10/2023	02/11/2023	25/11/2023	
10/10	13/10/2023	20/11/2023		

Analyse de risque :

Le risque est faible pour le moment. **Les observations avec la méthode Berlèse peuvent se généraliser à partir de la semaine prochaine.**



Une majorité des larves de grosses altises du colza en région BFC présente des résistances aux pyréthriinoïdes.

METHODE BERLESE POUR L'ESTIMATION DE LA PRESSION EN LARVES DE GROSSE ALTISE DANS LES COLZAS

1. **Prélever au champ** au minimum une vingtaine de plantes (4 x 5 plantes consécutives),
2. De retour au labo ou au bureau, **nettoyer rapidement les plantes** à l'eau claire,
3. **Couper les pivots et le plus gros des limbes** (non touchés)
4. Rincer encore si besoin les plantes (le nettoyage permet d'éviter les tombées et dépôts de terre dans le récipient et facilite le comptage des larves),
5. **Répartir les plantes sur un grillage qui recouvre un récipient** (cuvette, entonnoir sur flacon, ...). Le nombre de plantes à positionner sur chaque dispositif dépend de la taille des plantes. Il est important qu'aucun morceau de plante ne dépasse de la cuvette ou de l'entonnoir au risque d'avoir des larves tombant à côté du dispositif.
6. Laisser sécher pendant 8 à 15 jours (selon la température de la pièce et la taille des plantes), Après dessèchement complet des plantes, **compter le nombre de larves tombées** dans les récipients. Les observations peuvent aussi se réaliser au fur et à mesure du séchage.



Terres Inovia

Autres bioagresseurs

Des **pucerons verts** sont visibles dans 7 parcelles du réseau (Yonne, Nièvre et Cher), 1 parcelle du nord de l'Yonne dépasse le seuil de 2 pieds / 10 avec présence.

Noctuelles ou piérides du chou ou teignes des crucifères ou tenthrèdes : des dégâts sont toujours signalés dans 2 parcelles de l'Yonne et 1 de Saône et Loire. Aucune n'a sa survie en jeu.

Des traces de **phoma** sont signalées dans 3 parcelles. La plus touchée (10% des plantes) est de variété KWS ARIANOS. Le choix variétal est le principal levier de lutte contre cette maladie.

Oïdium : cette maladie est signalée dans quelques parcelles de l'Yonne, principalement sur des colzas carencés. Le retour de la pluie devrait être bénéfique.



Feutrage blanc d'oïdium, E. Joudelat (CA89)



CEREALES D'HIVER RESEAU 2023-2024

Les semis sont terminés à 90%.

15 parcelles d'orges et 27 de blés levés ont été observées cette semaine pour le BSV.

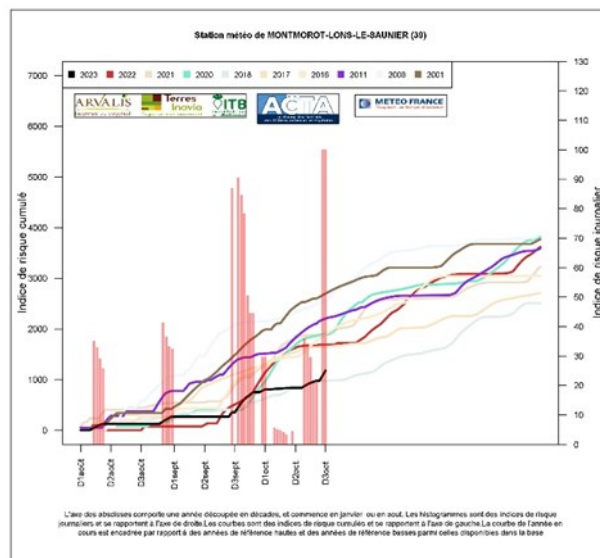
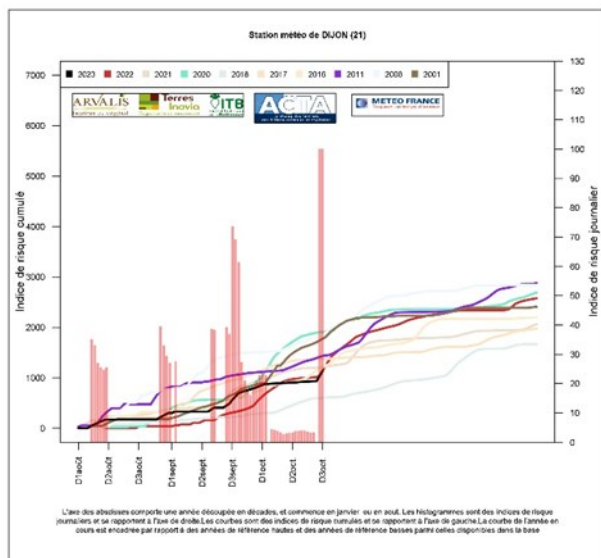
	Non levée	Levée à 1 f	2 f	3 f	Début tallage
Blé	10	18	8	1	
Orge	1	12	3	1	
Total	11	30	11	2	

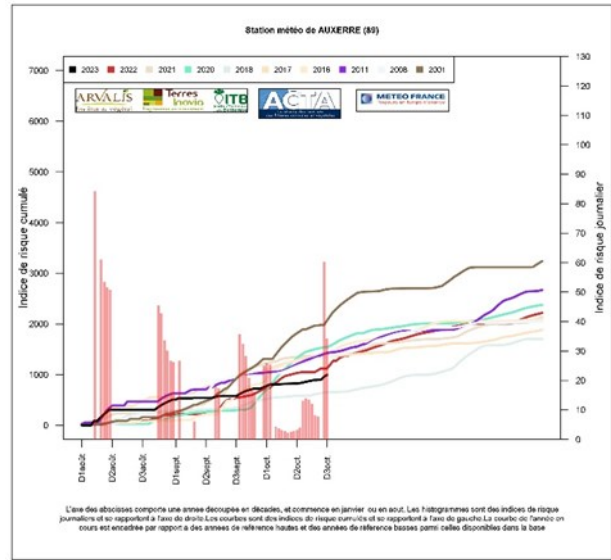
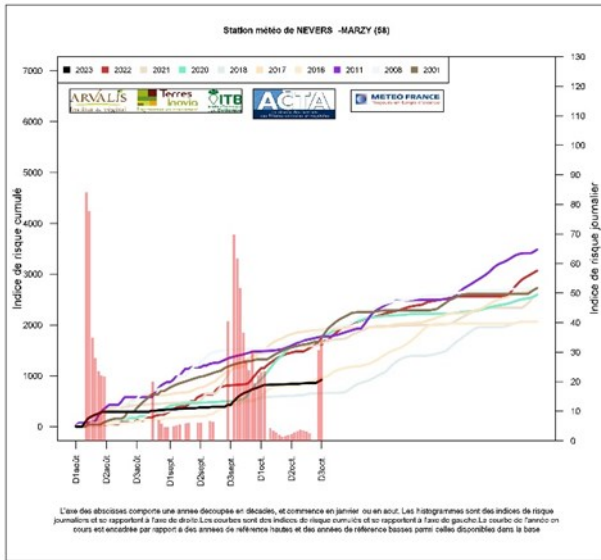
Tableau des observations en nombre de parcelles

Limaces

Les céréales sont sensibles aux limaces (grises les plus fréquentes et noires) de la levée jusqu'au stade 3 feuilles. Les situations les plus à risque concernent les parcelles argileuses, motteuses ou avec des résidus de cultures abondants, caillouteuses, les semis superficiels, les zones non tassées, les andains de paille... Le risque est d'autant plus élevé que le climat de l'automne est doux et humide pendant la période « avant semis – tallage ».

Que ce soit à Dijon, Auxerre, Nevers ou Lons, le risque estimé par le modèle agro-climatique inter institut est faible.





Evaluer le risque limaces

Vous pouvez évaluer le risque limaces avant les semis, pendant cette période pluvieuse. Le piégeage consiste à la mise en place à la surface du sol d'un carré de 50 cm X 50 cm en carton, ou une tuile, ou un sac recouvert par une bâche plastique. Sous le piège disposez quelques granulés d'anti limaces pour éviter que les limaces ne quittent le piège. A partir de ce piège, le risque limace se raisonne avec les seuils suivants (rapporter le comptage du piège au m²) :

- 1 à 10 limaces / m² : risque faible
- 10 à 20 limaces / m² : risque moyen
- 20 à 50 limaces / m² : risque élevé
- Plus de 50 limaces / m² : risque très élevé

Sur 30 parcelles observées, des morsures sont signalées sur 5 sites. Le pourcentage de plantes avec morsures reste modeste sauf une parcelle à 60%.

En cas d'observations de dégâts, privilégiez les spécialités de biocontrôle.



Le risque limace a tendance à augmenter avec les pluies.

Surveillez les parcelles sans ou avec très peu de travail du sol et les précédents colza.

Surveillez également les zones qui tardent à lever.

Risque élevé

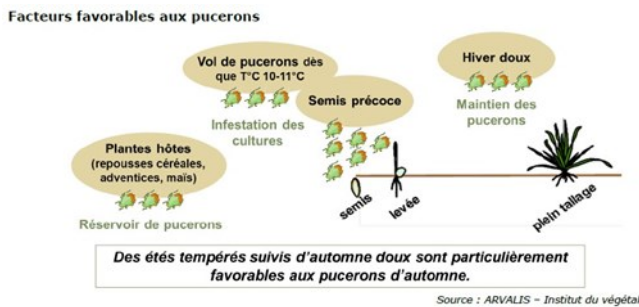
Risque faible

Les pucerons (*Rhopalosiphum padi*, *Sitobion*, *Metopolophium*...) vecteurs de la jaunisse nani-sante

Rhopalosiphum padi est un puceron à forme globuleuse (1,2 à 2,4 mm), qui présente un corps vert foncé avec des taches rougeâtres autour de l'insertion des cornicules. A l'automne, lorsque les conditions sont favorables les pucerons ailés volent et se posent préférentiellement sur les jeunes plantules de céréales. Ils transmettent le virus lors de leurs piqûres alimentaires. L'infestation est d'autant plus importante que le nombre de jours de vols est élevé : les semis précoces sont ainsi toujours plus exposés. Suite à cette contamination primaire de la parcelle, la diffusion de la maladie est assurée par leur descendance : les pucerons aptères (sans ailes) se contaminent en se nourrissant sur des plantes malades puis contaminent d'autres plantes (dissémination par foyer).



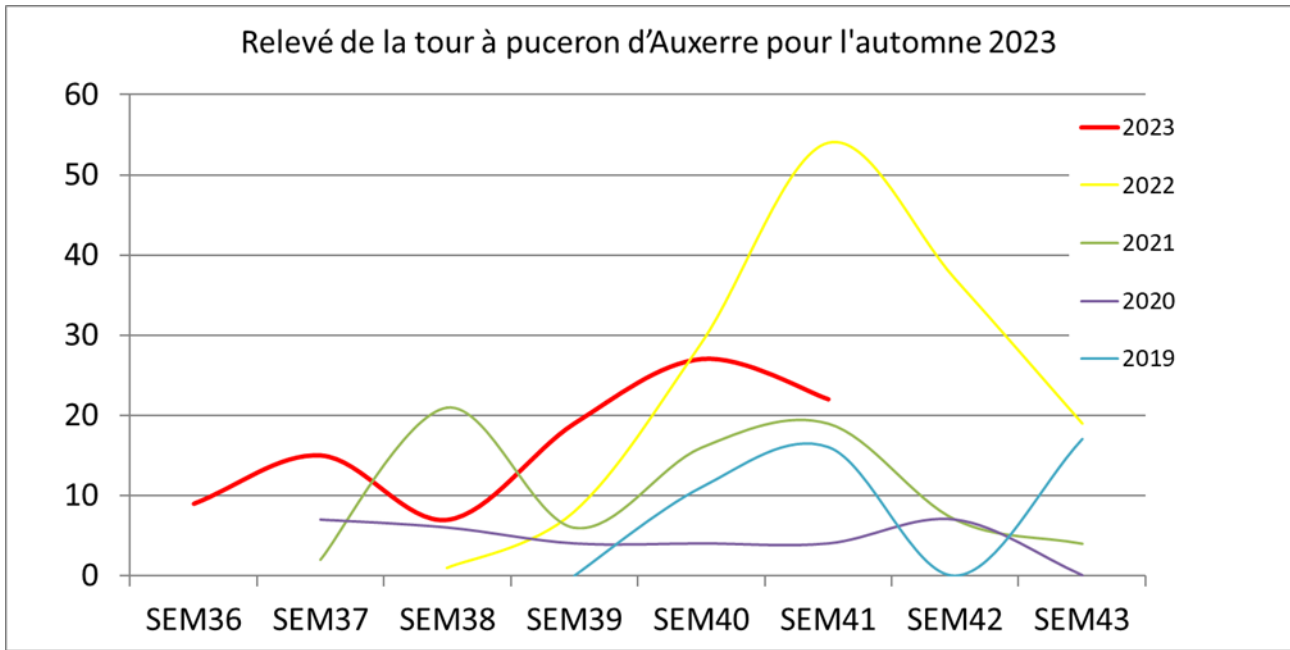
Puceron ailé et puceron aptère
photo Elodie JOUDELAT CA89



Pucerons ailés

les pucerons ne sautent pas et ne s'envolent pas si on approche photo Elodie JOUDELAT CA89

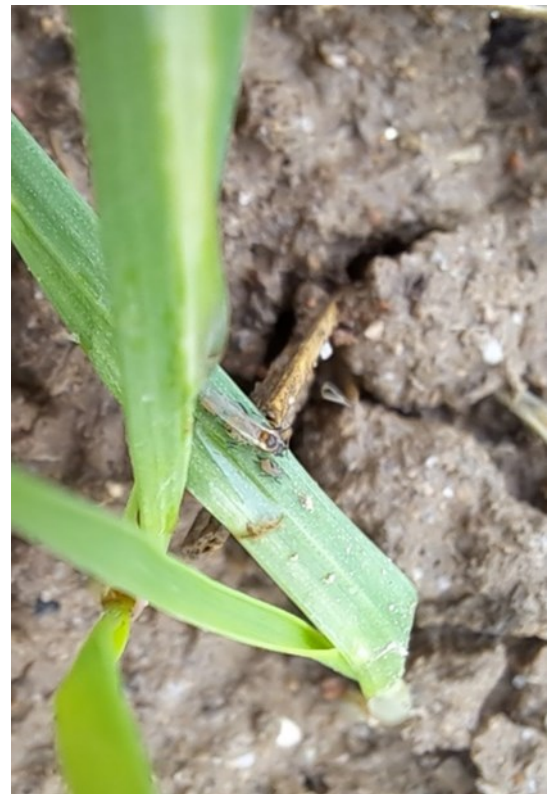
Les captures de *Rhopalosiphum padi* sont en régression.



Les pucerons ailés ainsi que les aptères (sans aile) sont présents
Photos COURBET – CA70



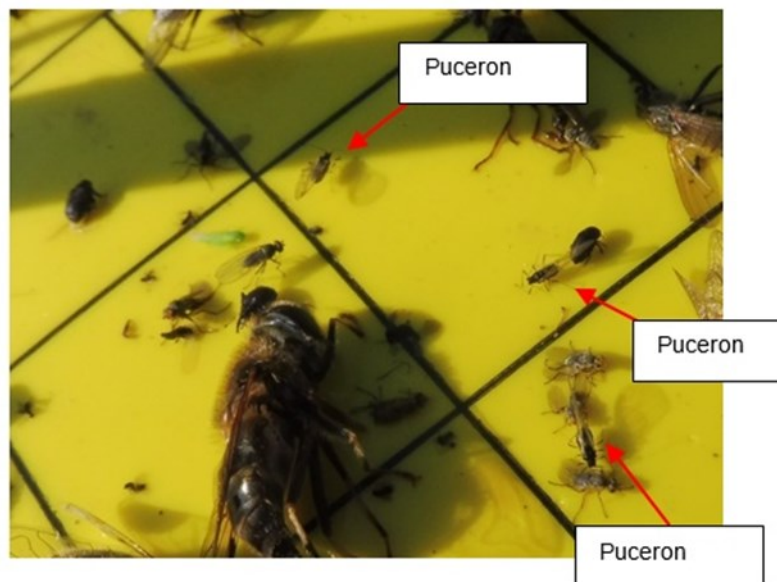
On peut trouver des colonies de sitobion sur les plantes



Certains Sitobion sont plutôt verdâtres, camouflés, donc moins visibles sur les plantes.



*Les pucerons ailés tous frais dans une cuvette jaune
Photos COURBET – CA70*



*Les pièges englués sont une source d'information importante
sur l'activité des insectes non nuisibles et nuisibles –*

Photo Emeric COURBET CA 70

ETAT DES LIEUX

Dès le début de la levée, un état des lieux est à réaliser par beau temps en parcourant la parcelle. Le seuil d'intervention est de 10% de plantes touchées par au moins un puceron. En dessous de ce seuil, il ne faut pas laisser séjourner les pucerons plus de 10 jours de suite.

Sur 36 parcelles observées, les pucerons sont signalés dans 13 parcelles (36%) avec des infestations parfois proches du seuil de 10% de pieds porteurs dans 5 parcelles (14%).

On note un regain d'activité de cet insecte lors de la semaine passée. Les pucerons ailés sont facilement repérables même sur les parcelles qui viennent de lever. Ils ne sont pas rares dans les cuvettes jaunes.

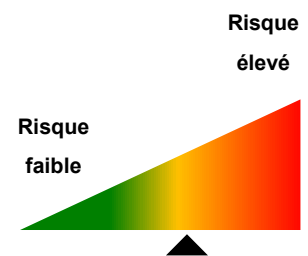
Des captures significatives sur pièges englués sont signalées dans l'Yonne à Aigremont (150 pucerons) et Venizy (50 pucerons).

Les pucerons sont visibles dans les parcelles avec des infestations parfois proches du seuil de 10%. La météo de la semaine ne sera cependant pas favorable à leur installation.

Surveillez les pucerons à partir du stade 1 feuille sur les variétés non tolérantes à la JNO.

La proximité de parcelle de maïs augmente le risque.

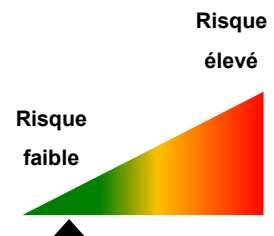
Risque à réévaluer la semaine prochaine.



Risque nul sur orges tolérantes à la JNO (liste non exhaustive).

Escourgeons : Carrousel, Constel, Eternel, Kws exquis, KWS Delis, KWS Feeris, KWS Joyau, KWS Ovnis, Kws Splendis, KWS Volcanis, Lg zebra, L Zebulon, Lg Zelda, Lg Zenika, Lg Zodiac, Lg Zorica, Margaux, Orcade, Rafaela, Torrentiel

ORGES 2 RANGS : IDILIC, LG CAIMAN, MAJUSCULE, ORIONE, RGT SEGONTIA, SPAZIO...



Les cicadelles (*Psammotettix alienus*) responsables des symptômes de pieds chétifs



Cicadelle grise

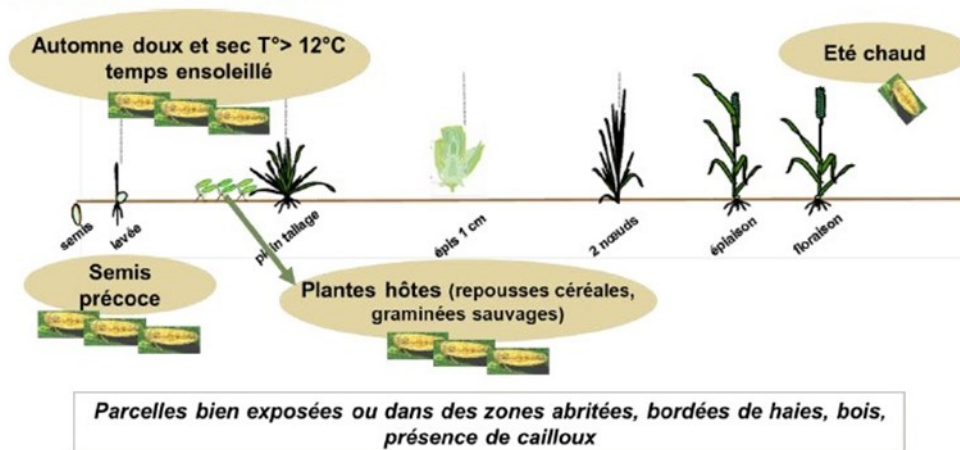
photo Cédric ZAMBOTTO CA 58

La Cicadelle est de ton beige terreux, d'une taille de 4 à 5 mm, caractérisée par :

5 bandes blanches étroites et 6 bandes beiges larges longitudinales sur le sommet de la tête caractéristiques de l'espèce. Des ailes disposées en forme de toit (^)

C'est prioritairement dans les parcelles levées le plus tôt et d'autant plus si la levée est hétérogène, bien exposées (au sud) ou dans les zones abritées, bordées de haies et de bois, que l'observation doit être la plus soutenue.

Facteurs favorables aux cicadelles



Source : ARVALIS – Institut du végétal

ETAT DES LIEUX

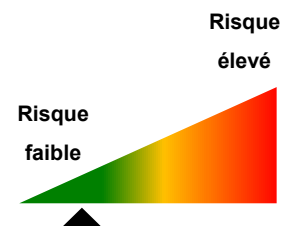
L'état des lieux peut être réalisé en relevant de manière hebdomadaire, dès le début de la levée, un piège jaune englué format A4. Au-delà de 30 captures hebdomadaires enregistrées, le risque devient élevé. En l'absence de piégeage, une observation directe des cicadelles dès l'émergence de la céréale sera alors nécessaire pour évaluer le niveau de risque. Choisir une période ensoleillée, la plus chaude de la journée. Parcourir la parcelle à 5 endroits sur 5 mètres linéaires. Si à chaque endroit cette action fait sauter devant soi au moins 5 cicadelles, le seuil de risque est dépassé.

Sur 7 pièges relevés, le seuil de 30 captures hebdomadaires n'est jamais atteint.

Risque actuellement faible.

La météo de la semaine ne sera pas favorable à cet insecte. Par ailleurs, le risque cicadelle est nul dans les secteurs où les premières gelées ont été enregistrées.

Aucune variété commercialisée pour le moment, ne possède la tolérance variétale par rapport au virus des pieds chétifs (toutes céréales à paille).



Adventices

Les désherbages mécaniques ne sont pas possibles en ce moment.

Vidéo = comment reconnaître les graminées ([cliquez](#))



Les graminées du type vulpins, ray-grass, bromes sont de plus en plus résistantes aux herbicides



Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - SAS BRESSON - AMDIS - ARVALIS - AXEREAAL - BOURGOGNE DU SUD - CA 21 - CA 39 - CA 58 - CA 70 - CA 71 - CA 89 - CIA 25-90 - DIJON CEREALES - EPLEFPA Vesoul - Ets LEGUY - ETS RUZE - FAIVRE SAS - FREDON BFC - GIROUX SAS - INTERVAL - KRY SOP - ALTERNATIVE - LYCEE AGRICOLE QUE-TIGNY - MINOTERIE GAY - MOULIN JACQUOT - SEINE YONNE - SEPAC CAMPAGRI - SOUFFLET AGRICULTURE - TEOL - TERRE COMTOISE - YNOVAE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.